



Dossier pédagogique

Au bois dormant

Création 2013 / Compagnie À Vol d'oiseau
Spectacle tout public à partir de 4 ans

Avec Isabelle Chalhoub et Franoise Simon
Mise en scène : Monique De Laere et Anne Rousseau

La Compagnie À Vol d'Oiseau propose une action pédagogique, intergénérationnelle et interculturelle, en lien avec la création de « Au bois dormant » et la démarche artistique de la compagnie.

Selon vos souhaits et le temps à y consacrer, elle peut prendre la forme d'une rencontre avant le spectacle, d'une discussion après le spectacle, d'un moment de partage chanté ou encore d'un atelier de pratique artistique (en classe ou en famille).

« **Au bois dormant** » est un spectacle chanté (a capella) et joué ; un duo plutôt clownesque et visuel, qui met en scène la peur du noir, de la nuit, les peurs liées à l'endormissement... Le spectacle est porté par deux personnages clownesques qui questionnent et exorcisent ces peurs par le biais du jeu et du chant traditionnel (les berceuses et comptines du monde).

Ces moments sont également un lieu et un temps d'écoute, d'échange, de création ; en famille, entre cultures différentes, entre parents et enfants, entre garçons et filles, entre mères et pères...

Actions pédagogiques proposées par la compagnie

(voir la fiche pédagogique jointe à disposition des enseignants pour une exploitation par l'enseignant en classe avant ou après le spectacle)

- **rencontres avec le public scolaire en amont du spectacle :**

(maternelles : moyenne et grande section – CP, CE)

Il semble important de préparer les enfants à la venue au spectacle. Leur donner des « billes », c'est augmenter le plaisir de recevoir et de mieux comprendre. Ces différentes pistes peuvent être poursuivies dans une discussion après le spectacle ou dans un atelier avec les enfants et/ou leurs parents par la suite.

- **rencontres avec le public après le spectacle :**

Les comédiennes sont disponibles immédiatement après la représentation pour un échange « à chaud » avec les spectateurs :

- autour des thématiques abordées dans le spectacle
- autour des berceuses et chansons du monde transmises de génération en génération

- **organisation d'ateliers indépendants au théâtre ou en classe :**

Ateliers de jeu corporel, vocal, et théâtral en lien avec le spectacle.

- ateliers pour le jeune public (5 à 8 ans)
- ateliers en famille (atelier intergénérationnel) ;

Le spectacle

*« Tous les soirs, c'est la même histoire,
j'veux pas dormir, j'veux réfléchir... »*

Deux personnages traversent la nuit au bord du sommeil, en se prenant au jeu de « qui dormira la dernière » ! Elles s'aventurent dans la forêt de toutes les peurs, bien décidées à ne pas sombrer trop vite dans le sommeil et à regarder le loup en face ! Et lorsque celui-ci apparaît avec ses grandes dents et son sourire, peut-être ce n'est pas si difficile de le calmer en lui chantant une petite berceuse ! Compter les moutons pour s'endormir, mais surtout pour prolonger le jour, l'enfance et le jeu. À partir de là tout s'enchaîne, un rire, une chanson, un cri d'oiseau...

*Passe, passe, passera
La dernière, la dernière
Passe, passe, passera
La dernière
Qui dormira...*

En laissant émerger cette enfance qui erre à l'intérieur de chacun, les comédiennes se sont emparées des chants et berceuses comme de véritables prétextes à jouer et à mettre en scène, tout comme le fait l'enfant, les peurs et les doutes qui l'assaillent. Avec l'arrivée de la nuit, ces peurs se renforcent ; arrive le désir de jouer encore et encore pour prolonger le jour, retarder le moment de se retrouver dans son lit... les personnages et les images s'inventent alors au fur et à mesure pour tenter de repousser le moment de dormir, de grandir, de mourir... et faire de cette « nuit noire » une « nuit blanche ».

En franchissant le seuil du sommeil, l'enfant s'embarque pour un voyage dans l'inconnu où il s'aventure seul ; les images du jour deviennent des monstres qui nous guettent derrière les rideaux ou se dissimulent sous le lit... Le spectacle commence par une berceuse douce et cruelle invitant l'enfant à dormir et à se réveiller dans vingt ans... Mais l'enfance n'est pas un long sommeil paisible au terme duquel on se réveille adulte ! Et les berceuses ne sont pas toujours là pour nous rassurer.

Les adultes continuent à dire aux enfants de ne pas sortir la nuit, de se méfier du loup qui rôde dans la forêt... que si l'enfant dort, le loup s'en va, sans les manger... mais les parents ne nous protègent pas éternellement contre cette peur. Et comment résister à ce désir de voir le loup, de l'affronter, d'aller vers ce plaisir que procure le danger... Et que serait le loup sans l'agneau et l'agneau sans le loup !

Derrière la peur du noir, des bêtes féroces, des fantômes, s'exprime cette peur fondamentale de disparaître... la peur de la mort qui s'atténuera peut-être avec le temps, le temps d'une nuit, d'un jeu, d'un spectacle.

*« (...) On va où quand on dort ?
Est-ce que tu m'oublies quand je dors ?
Où va le monde quand il fait noir ? (...) »*



Les questions qu'on nous pose à propos du spectacle

1. Pourquoi les berceuses ?

- *La musique :*

L'envie de chanter des berceuses est arrivée avec le désir d'aller vers l'enfance qui se cache encore en nous, adultes ; qui se manifeste par le souvenir, avec des bribes de mélodies ou de comptines se baladant dans un coin de notre mémoire ; et d'inventer ensuite les jeux qui les accompagnent. Chanter des berceuses, c'est plonger dans la profondeur de nous-mêmes et de notre histoire ; mais aussi un peu comme aller à la rencontre de nos racines, de nos débuts. En cela, nous rejoignons une mémoire plus large, celle de notre culture et aussi celle du monde... Les berceuses portent un mouvement et un rythme transmis d'une génération à l'autre, mais aussi d'une culture à l'autre. Quelque chose d'universel qui se manifeste dans la diversité des traditions.

- *Les paroles :*

la seconde motivation a été la (re)découverte des certains textes ; en travaillant les morceaux, nous avons été surprises de retrouver des chants très doux et des histoires merveilleuses, mais aussi des mots affreux, qui, sur des mélodies envoutantes, défient la peur et la convoquent au moment même du sommeil... Les histoires, racontées au moment du coucher et qui cheminent dans la tête de l'enfant pendant sa nuit, ne disent pas que des choses rassurantes...

*Dodo, fillette
Sainte Élisabeth
Endormez-moi cet enfant
Jusqu'à l'âge de 20 ans...*

*Si elle se réveille,
Coupez-lui l'oreille
et les p'tits oiseaux viendront
Pour manger tous les morceaux...*

(berceuse créole)

Comme une manière à la fois de tenter de se calmer mais aussi de se faire peur. Et ce, dans toutes les traditions. Cela appelait directement au jeu. Nous avons alors choisi 13 berceuses traditionnelles reliées entre elles par une mise en scène dans laquelle il est question d'enfance et d'âge adulte, de peurs et de plaisirs, d'interdits et de transgressions...

Dans les histoires traditionnelles, le loup représente le danger, le diable, dangereux mais tout autant séducteur et fascinant. On a bien appris au mouton à se méfier du loup qui rôde dans les nuits de notre enfance. Mais devenir grand, c'est sans doute voir nos peurs en face et affronter le monde extérieur ; reconnaître et écouter le désir qui monte en nous, qui fait de nous des êtres vivants ; permettre à l'adulte que nous deviendrons de garder cette enfance avec nous tout au long de notre vie, en la réinventant.



*Être une chèvre parmi les moutons,
c'est risquer de se faire remarquer par le loup...*

Et fredonner ces berceuses, c'est alors continuer à avancer, apaisé, dans la forêt de nos peurs et le lieu de tous les dangers qu'est la vie...

2. Pourquoi les langues étrangères ?

Au sein d'une classe, même si la plupart parlent français, se regroupent des enfants de nationalités et de langues différentes. Comment se rencontrer dans sa propre identité, dans ce que les mots représentent de différent pour chacun ?

Il n'est pas nécessaire de tout comprendre pour entrer dans le chant. La musicalité de la langue transporte avec elle des émotions que l'on retrouve d'un pays à l'autre. Au-delà d'une fable, quelque chose d'autre se partage, une intimité liée à la langue, à la lignée, à ceux qui la parlent ailleurs que chez nous... Une identité se renforce en même temps qu'une ouverture à l'autre. Il devient alors possible de communiquer sans parler nécessairement la même langue.

Travailler les chants dans des langues étrangères est une rencontre entre l'individuel et le collectif, ce qui se dit et comment c'est dit. L'expérience d'une langue étrangère est avant tout une expérience sensorielle, intuitive, musicale... Entrer dans une langue, et plus encore dans un chant, est un voyage au-delà des mots, dans le son, le rythme, les inflexions, les intonations... un voyage dans une culture différente de la nôtre. Entrer dans le plaisir du langage comme un jeu pour découvrir la manière dont se nomme les choses dans un ailleurs.

Les enfants savent se laisser aller à ce plaisir du langage, ils parlent leurs propres langues étrangères en inventant des sons et des phrases. Des histoires naissent, traduites par des gestes, des actions, des relations.

Et c'est cela que nous avons fait avec les berceuses. À travers ces chants et ces jeux, apparaît la possibilité de se comprendre en dehors de la langue et d'inventer, grâce au théâtre et jeu de la voix, un langage propre à chaque relation, chaque situation, au-delà des mots et de leur signification.

Dès lors, parler de la peur et du plaisir, ensemble, devient une évidence.

*« I kotoula kot kot kot, to kokoraki kikikirikiki »
(comptine grecque)*



3. Pourquoi le clown ?

Le clown c'est précisément cette part d'enfance qui a résisté en nous, le lieu où l'angoisse se structure dans le jeu et transpose les questions les plus tenaces grâce à l'imaginaire et l'humour. À tous les problèmes, le clown a une solution ! et des réponses les plus loufoques, mais aussi d'une logique implacable, aux questions qui nous hantent.

Le clown est le personnage idéal pour traiter cet aspect pas toujours tendre de certaines berceuses, cette part cruelle de l'humain dont l'enfant ne sait pas toujours quoi faire. Le duo clownesque, entre tendresse et cruauté, recrée cette dualité inhérente à notre nature humaine et nous aide à construire et structurer notre personnalité. Avec le clown, on peut tout évoquer ; mais comme dans tout jeu, il y a des règles à respecter. Les deux clowns s'opposent dans le jeu, mais sont entièrement complices pour se rassurer et se soutenir.

Le clown peut tout faire, comme dans les rêves : il peut voler, manger des livres, mourir et ressusciter immédiatement...; jouer à la peur et ne pas avoir peur; devenir un loup et manger un mouton; être un loup mangé par le mouton...

Et c'est cela qui crée un terrain où le corps bouge, la langue nomme, la poésie arrive, le chant reconforte, le jeu répare... le sommeil peut enfin arriver !

“ (...) la lune est tombée de l'autre côté de la terre...”

Les actions proposées par la compagnie

1. Parler :

Il s'agit dans un premier temps de *dire, raconter, discuter... laisser venir toutes les images, les impressions, les souvenirs*

- parler du **spectacle** : ce qu'on a vu, ce qu'on a aimé, ce qu'on a détesté, qu'est ce qui a fait rire, qu'est ce qui a fait peur...
- parler des **peurs liées à l'endormissement**, évoquer le sommeil et ce monde inconnu et source de peurs qu'est la nuit :
 - qui a peur du noir ?! pourquoi on a peur (ou pas) d'aller dormir ? pourquoi le noir fait-il peur ?
 - qu'est-ce qui rassure (lumière, doudou, oreiller...) ?
 - quels sont les rituels qui entourent le coucher (maman qui raconte une histoire, chante une chanson, allumer une petite veilleuse)... ?
 - quelles sont les images de la nuit et en quoi diffèrent-elles de celles du jour ? pourquoi a-t-on envie de se cacher la nuit ? pourquoi pense-t-on aux monstres la nuit ?...
 - parler des rêves : comment le rêve déforme, métamorphose le réel; raconter un souvenir, un rêve, un cauchemar.
 - dans le noir, on ne voit pas, mais peut-être entend-on mieux : quels sont les sons de la nuit, les bruits ?
 - que fait-on quand on dort (exploration des gestes, sons, positions, ...) ?
- parler des **peurs « individuelles »** de chacun et des **peurs « collectives »** : beaucoup de gens ont peur des chiens, des araignées, des souris, de l'orage...
- comment on peut **vaincre sa peur**.

Avec une classe après un spectacle

« Qui a peur du noir ?

... personne !!!

Qui dort avec une petite lumière ?

... tout le monde !!! »

2. Chanter ensemble

- **échange de chants** : chacun peut partager une histoire qu'on lui a racontée, une berceuse qu'il connaît, les danses qui vont avec...
 - quelles histoires, quelles chansons ?
 - échange de chants, chanter ensemble les chants connus, écouter des langues différentes...
- **apprentissage** de nouveaux chants :
 - travailler des chants traditionnels dans sa langue et dans des langues étrangères;
 - travail sur les mélodies et rythmes des berceuses, sur les sonorités des différentes langues au-delà des paroles (chanter à l'unisson, en canon, à plusieurs voix);
 - travail sur les mots de tous les jours et les gestes qui les accompagnent.

Nous nous sommes rendu compte que les enfants sont capables de mémoriser et d'apprendre de longues séquences de mots et des phrases, en s'appuyant sur la musicalité et le rythme (même parfois sans maîtriser encore le langage). Il ne s'agit pas seulement de développer des compétences musicales, mais toute une gamme de compétences : les enfants développent le sens du rythme, le mouvement, la mémoire, ...

*Oma Hassan, Oma Hassan
Iwadan sabhan? Iwadan sabhan?
Jichak zikhalikan, jichak zikhalikan
Ika zine, ika zine*

Version arabe de **Frère Jacques**

3. Explorer : le corps, la voix, le jeu



- *exercices corporels et jeux dans l'espace*
- *jeux vocaux et rythmiques :*
 - exercices vocaux et jeux d'écoute (sons, bruits...), jeux sensoriels, jeux de relation...
 - vocalisation et improvisations sur les prénoms
 - mouvement et sons
 - onomatopées, bruits de bouche, claquement de langue, bruits du quotidien, cris d'animaux...
 - travailler sur un mot
 - le volume (chuchoter, murmurer...)
 - ...
- *le corps est un instrument de musique :*
 - chants de sons
 - créer des ambiances sonores (mer, forêt, tempête...)
 - improvisations dirigées
 - création de petites séquences chorales

Concert de grenouilles (travail sur les cris d'animaux et les sonorités du mot « grenouille » dans différentes langues) :

Grenouille
Crapaud
Greeeeeeeenouilles
Craaaaaapaud
Greeeee ... nouilles
Cra / paud
Greeeee ... nouilles
Grenouille / Crapaud (alterner rapidement)
Grenouille / Crapaud (ensemble)
Cra po po po po
Greeeee...
Frog
Kröte / Frog
Kröte / Frog
Krastača
Éuch (6x)
Krastača
Concoc (ad lib)
Frog

4. Raconter et jouer : atelier de chant, théâtre et clown

Dans cet atelier, on mettra l'accent plus particulièrement sur le jeu et le clown, en partant d'une part des souvenirs du spectacle, puis des histoires racontées par les enfants.

Avec le clown, on peut parler de tout, on rit mais pas parce qu'on se moque, parce qu'on prend de la distance et qu'on acquiert de l'humour vis-à-vis de soi-même. Le clown, c'est jouer à fond, se donner sans tricher avec soi-même, accepter de perdre le jeu sans pour autant perdre la face... Le clown valorise ce que chacun a d'unique, envers et contre tout.

- Histoires mimées
- Création de scènes jouées autour du sommeil
- Jeux de clown : chercher le clown en chacun; jouer des duos, trios...; « Fais-moi peur », « Si j'étais... »...

Mouton : *Comme tu as de grandes dents*

Loup : *C'est pour mieux te manger...*

Mouton : *Enh... Non !*

Loup : *???*

Mouton : *T'as mauvaise haleine !*

Loup : *!!!*



Fiche technique (ateliers)

Public cible :

- **scolaire** : le comédien travaille en ateliers par demi-classes en partenariat avec un enseignant
 - *maternelles : moyenne et grande section*
 - *CP, CE 1 et 2*
- **enfants** : groupes de 12 enfants maximum (*5 à 8 ans*) – 2 comédiennes à partir de 9 enfants
- **enfants et adultes (atelier inter-génération)** : ateliers en famille – 1 ou 2 comédiennes

Durée :

- **scolaire** : 1 heure par séance (possibilité de séances régulières sur une période longue)
- **enfants** : 1h30 par séance
- **enfants et adultes (atelier inter-génération)** : 1h30 à 2h

À votre demande, des projets personnalisés peuvent être conçus et organisés avec un établissement.

Devis sur mesure – nous contacter

Équipe pédagogique



Françoise Simon fonde et dirige la Compagnie à Vol d'Oiseau, s'intéresse au théâtre contemporain avec *AT.L.A.S./ATelier...* au théâtre gestuel et au clown.

Formation théâtrale au Conservatoire de Bruxelles, à l'École Internationale de Théâtre Lassaad (pédagogie de Jacques Lecoq) à Bruxelles et à l'Université du Québec à Montréal (Master de recherche sur la voix dans l'œuvre de Beckett en lien avec la pédagogie de Lecoq). Formation en chant (classique et traditionnel); clown, jeu masqué (L.Flaszen, Philippe Gaulier, Raphaël Almosni...); initiation au masque balinaï et Kyôgen japonais. Chargée de cours à l'Université de Franche-Comté, anime des stages de jeu masqué, clown, burlesque, pantomime et voix. Comédienne et metteur en scène, elle monte un solo inspiré de Beckett. A travaillé en Belgique, Maroc, Hongrie, Québec. Joue dans diverses compagnies en France (Théâtre du Lin, Sirènes, Compagnie Herve-Gil...). En 2003, fonde et dirige à Paris le projet *AT.L.A.S./Atelier de Lectures d'Auteurs dramatiques contemporains* (groupe de recherche autour des écritures théâtrales actuelles) et la Compagnie À Vol d'Oiseau (résidence au Hublot; met en « rue » la *Clown Airlines Company*; joue dans *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de J.-L. Lagarce, *Au bois dormant*, spectacle jeune public).



Izabelle Chalhoub

Formation théâtrale au Conservatoire de Toulouse, au Centre Américain de Paris et au studio Pygmalion; clown (Françoise Simon, Louis Fortier et Raphaël Almosni); chant (classique et jazz); danse contemporaine et danse contact. Découvre l'improvisation vocale et l'utilisation de la voix dans un registre très varié avec Jean-Serge Beltrando, Guy Reibel; voix et théâtre chorégraphique (Enrique Pardo du Panthéâtre). A joué dans plusieurs compagnies (Comédie Italienne, Théâtre des Embruns, Cie Hubert Jappelle, Théâtre en Kit...); a tourné dans des courts et moyen métrages; monté un tour de chant sur Marie Dubas et une performance jouée, dansée et chantée sous la direction d'Enrique Pardo en 2011. Intègre la compagnie À Vol d'Oiseau en 2004 (projet *AT.L.A.S./Atelier de Lectures d'Auteurs dramatiques contemporains*, résidence au Hublot, trio clown, joue dans *Au bois dormant*, spectacle jeune public). A été chargée de cours en communication orale à La Sorbonne, et anime des ateliers de jeu vocal et de chant (Cie Sirènes, Cie Pocket Lyrique, Vol d'Oiseau).

Les contacts



Responsable artistique :
Fransoise Simon

Diffusion

+33(0) 6 86 94 77 39
avoldoiseau@wanadoo.fr



Crédit photos : François Martineau / Edvige Wood